

Classement à ART 759.06 SOU

Les Ateliers de Soulages / Michel Ragon  
Albin Michel, 1990

Pierre Soulages / entretien avec Michel Ragon ; réal. Alain Vollerin  
Mémoire des arts, 2007

(DVD)

Pierre Soulages : noir lumière : entretiens avec Françoise Jaunin  
Bibliothèque des arts, 2002 (Paroles vives)

Pierre Soulages  
Pierre Wat ; interview Pierre Encrevé  
Beaux arts magazine, 1996  
(Hors série Beaux Arts)

Pierre Soulages parle... de sa peinture, des vitraux de Conques, de la peinture / réal. Jean Soulet  
Scéren, 2007 (L'Ecole des arts)

(DVD)

Soulages : les peintures, 1946-2006 / Pierre Encrevé  
Seuil, 2007

EN COMMANDE : catalogue de l'exposition rétrospective – Centre Georges Pompidou



1979-1993 Début d'« une peinture autre » qu'il appellera « outrenoir ». Au Centre Pompidou / Musée national d'art moderne, Pierre Soulages reprend le principe d'accrochage des toiles dans l'espace (inauguré à Houston en 1966), lors de l'exposition de ses peintures récentes en 1979. L'État danois commande une grande peinture (exposée en 1982) pour le Musikhuset d'Aarhus ; un polyptyque monumental est inauguré au Centre régional des télécommunications de Dijon en 1983. En 1984, Soulages retourne au Japon à l'occasion de la rétrospective qui lui est consacrée. En 1987, il reçoit la commande publique des vitraux pour l'abbatiale Sainte-Foy de Conques.



1994-2009 En 1994, après l'inauguration des vitraux de Conques, une exposition des maquettes est organisée à Münster. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris présente en 1996 une rétrospective (itinérance à Montréal et à São Paulo). En 2001, Pierre Soulages est le premier peintre vivant auquel le musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg consacre une exposition (itinérance à Moscou). En 2005, Pierre et Colette Soulages font une donation à l'intention du futur Musée Soulages à Rodez, et une autre au Musée Fabre à Montpellier. En 2007, sont inaugurées les salles permanentes consacrées à Soulages au Musée Fabre. Extrait de la chronologie du catalogue, par Camille Morando, Musée national d'art moderne/service des collections historiques.



MEDIATHEQUE

15/21 bd Foch  
92500 RUEIL-MALMAISON  
Téléphone : 01 47 14 54 54

[www.mediathèque-rueilmalmaison.fr](http://www.mediathèque-rueilmalmaison.fr)

Newsletter sur [www.mairie-rueilmalmaison.fr](http://www.mairie-rueilmalmaison.fr)

Octobre 2009

Espace ARTS

Le temps d'une expo

SOULAGES



POLE  
MUSIQUE  
CINEMA  
ARTS  
LOISIRS

## L'EXPOSITION

Le Centre Pompidou célèbre, par une grande rétrospective, l'œuvre du plus grand peintre de la scène française actuelle, Pierre Soulages. À la veille de son 90ème anniversaire, Soulages, « peintre du noir et de la lumière », est reconnu comme l'une des figures majeures de l'abstraction.

Le Centre Pompidou a consacré une première grande exposition à Pierre Soulages en 1979 faisant suite à celle présentée au Musée national d'art moderne en 1967, avant l'ouverture du Centre. Retraçant plus de 60 ans de peinture, l'exposition de cet automne permet une lecture nouvelle du travail de l'artiste en insistant sur les développements récents de son œuvre.

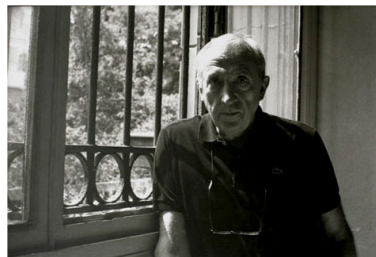
L'exposition rassemble plus d'une centaine d'œuvres majeures créées de 1946 à aujourd'hui, des étonnantes brosses de noix des années 1947 - 1949 aux peintures des dernières années (la plupart inédites) qui manifestent le dynamisme et la diversité d'un travail toujours en devenir.

La première partie de l'exposition met l'accent sur la période fondatrice de l'œuvre de Pierre Soulages avec un ensemble important des premières peintures sur papier et des fameux goudrons sur verre, ainsi qu'un choix de peintures parmi les plus représentatives des années 1950 à 1970.

En 1979, Pierre Soulages, qui peint déjà depuis plus de trente ans, aborde une nouvelle phase de son travail qu'il qualifiera de « Outrenoir » où s'affirme la lumière diffusée par reflets sur une surface entièrement recouverte de noir. En se concentrant sur ce pigment unique et sur la relation du noir à la lumière, il conçoit un espace pictural qui, en dépit de l'emploi d'une seule couleur, se situe à l'opposé du monochrome dans la trajectoire de l'art moderne. L'exposition met clairement en évidence cette « peinture autre » dans toute sa diversité.

Dans la dernière partie du parcours, de grands polyptyques récents seront installés en suspension dans l'espace.

## CHRONOLOGIE



**1919-1940** Pierre Soulages naît le 24 décembre 1919 à Rodez (Aveyron). À partir de 1934, il peint régulièrement. Après avoir obtenu son baccalauréat, il quitte Rodez et s'installe à Paris en septembre 1938. Il s'inscrit à l'atelier de René Jaudon. Il visite le Musée du Louvre, l'Orangerie, le Petit Palais et les expositions « Picasso » et « Cézanne ». Bien qu'admis à l'École Nationale des beaux-arts (Paris), il regagne Rodez. Mobilisé en juin 1940, il est envoyé à Bordeaux puis à Nyons (Drôme) après l'armistice.

**1941-1945** Démobilisé début 1941, il s'inscrit à l'École des beaux-arts de Montpellier où il rencontre Colette Llaurens, qu'il épouse en octobre 1942. Ensemble, ils visitent le Musée Fabre. Réfractaire au STO, il se procure des faux papiers et devient régisseur dans un vignoble près de Montpellier où il rencontre l'écrivain Joseph Delteil, son voisin, auquel il montre ses peintures. À nouveau mobilisé en juin 1944, il est démobilisé fin 1944.

**1946-1953** Le couple s'installe à Courbevoie en 1946. En 1947, Soulages expose au Salon des Surindépendants et se lie d'amitié avec Hans Hartung et Francis Picabia. Il emménage à Paris rue Schoelcher. En 1949, première exposition personnelle à la Galerie Lydia Conti. Parallèlement, il conçoit les décors d'Héloïse et Abélard pour Roger Vailland. À partir de 1950, il systématise les titres de ses œuvres : « Peinture, dimensions, date ». En 1951, il réalise ses premières eaux-fortes à l'atelier de Roger Lacourrière. En 1952, il présente quatre toiles à la biennale de Venise et crée des décors pour La Puissance et la Gloire de Graham Greene (jamais présentés en raison du décès de Louis Jouvet).

**1954-1966** Le marchand Samuel Kootz, qui organise avec succès sa première exposition personnelle à New York en 1954, devient son représentant américain (il lui consacre huit expositions jusqu'en 1966). En 1955, Soulages participe à la première Documenta à Kassel (Allemagne) et expose à la Gimpel Fils Gallery (Londres). En 1956, s'ouvre une exposition personnelle à la Galerie de France (qui sera suivie de plusieurs autres) et, en 1957, il installe son atelier rue Galande. La même année, il se rend à New York et rencontre de nombreux artistes américains (notamment Mark Rothko, Willem de Kooning, Robert Motherwell et Franz Kline). Il reçoit le prix de la biennale de Tokyo en 1957. Les rétrospectives se multiplient : à Hanovre en 1960 (itinérance en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suisse), à Copenhague en 1963 et à Houston en 1966.

**1967-1978** En 1967, le Musée national d'art moderne (Mnam) est le premier musée français à organiser une exposition « Soulages ». En 1968, le peintre se rend à New York, puis à Washington pour ses expositions. Il écrit un texte théorique important pour la rétrospective Matisse, en 1970, à Copenhague. En 1974, il s'installe dans un nouvel atelier dans le quartier Maubert (Paris 5e). Fin 1974, une grande exposition lui est consacrée à Dakar (itinérance à Lisbonne, Madrid, Montpellier, puis en Amérique latine). À partir de cuivres de gravures il réalise trois bronzes (1975-1977) qui sont exposés en 1977 à la Galerie de France.

### Exposition Soulages

Centre Georges Pompidou  
Galerie 1

11h00 - 21h00 (sauf le mardi)

du 14 octobre 2009 au 8 mars 2010